

Ouvrages enregistrés du 1er mars au 30 septembre 2022

N° 2390- « La forêt de tournesols » – Torey HAYDEN

En 1980, l'auteur, pédopsychologue américaine, découvre l'histoire d'une femme du pays de Galles ayant fait partie du programme nazi Lebensborn (« source de vie ») pendant la seconde Guerre Mondiale. Elle publie alors ce livre abordant les problèmes liés au traumatisme générationnel.

N° 2392- « Un parrain de cendre » – Jean ANGLADE

1924 : le prix Cognacq-Jay, créé par les propriétaires de la Samaritaine pour honorer des familles nombreuses, est attribué à une famille paysanne du Limousin. L'année suivante, leur douzième enfant, une fille, reçoit pour parrain le président de la République, Gaston Doumergue, (d'où son prénom : Gastounette), et de mirifiques et illusoires espérances. En 1943, elle épouse un jeune auvergnant incorporé aux Chantiers de Jeunesse, qui l'emmène à Thiers, pays des couteaux et de la facétie, où les chattes allaitent des souris et les chiens aboient de la queue.

Émouvant et drôle, ce roman conte la vie de la filleule d'un parrain de pacotille.

N° 2400- « L'enfant léopard » – Daniel PICOULY (prix Renaudot 1999)

6 octobre 1793. Dans sa cellule de la Conciergerie, Marie-Antoinette se prépare à mourir. Dehors, un ultime complot se forme pour sauver la reine, et dans Paris en révolte, on traque un mystérieux enfant léopard, fils caché d'une grande dame du royaume, voire la reine elle-même ? C'est à une folle cavalcade romanesque derrière ce mystère que nous invite l'auteur dans un roman joyeux, fantaisiste et érudit, qui trace un émouvant portrait de Marie-Antoinette, mère assassinée, étrangère devenue bouc émissaire.

N° 2450- « Le grand feu » –Jeanne BOURIN

L'incendie du château de Fréteval rapproche Bernold, jeune maître verrier, et Isambour, brodeuse sur toile. Ils s'aiment, mais l'oncle de la jeune fille veut la marier au fils du meunier. Bernold enlève Isambour, l'emmène à Blois et l'épouse. Roman de cet amour qui dure les vingt années de la vie du couple, Le Grand Feu est aussi celui de la société féodale du début du XIIIe siècle : nouvel art de vivre, retour des croisés de Terre-Sainte, épidémies, famines. Comme sur les tapisseries de Bayeux, qui viennent d'être achevées, c'est tout un monde en mutation, des paysans aux artisans et aux seigneurs, que l'auteur fait revivre.

N° 2459- « Byzance » –Mickaël ENNIS

Histoire tumultueuse d'Harald, prince viking, contraint de quitter son pays, la Norvège. Après quatre années passées à Kiev où il s'est réfugié, il doit s'enfuir pour avoir séduit la fille de son protecteur, et convoie par le Dniepr une immense flotte de navires marchands à destination de la fabuleuse Byzance, alors à l'apogée de sa puissance. Il y découvre une société évoluée, opulente, mais décadente et liera l'amour le plus pur, le plus idéal, capable d'illuminer deux vies et même de survivre à la mort, avec la nièce de l'Empereur. Cette saga foisonnante narre deux destinées exemplaires, et met en évidence les contrastes de deux civilisations que tout

sépare, avec des rebondissements ininterrompus et étonnamment divers : intrigues de cour sordides, voyages à travers les continents, combats navals ou terrestres.

N° 2817- « Un soudain mouvement de coeur » – Barbara TAYLOR BRADFORD

L'auteur aborde les désirs et les préoccupations des femmes dans un univers où les êtres confrontent leurs passions au goût du pouvoir et à la soif de bonheur. Elle brosse le bouleversant portrait de deux amies d'enfance soumises aux caprices du destin. Toutes deux modèles de réussite professionnelle et personnelle, elles possèdent tout ce qu'une femme peut souhaiter. Pourtant, ce bonheur qui leur semblait sûr cache de terribles drames. La tragédie frappe Claire, tandis que le passé douloureux de la famille de Laura resurgit. Sauront-elles trouver en l'amitié une arme suffisamment forte pour affronter les épreuves de la vie ?

N° 2958- « Le portail » – François BIZOT

François Bizot, membre de l'École française d'Extrême Orient, a été fait prisonnier au Cambodge par les Khmers rouges en 1971. Enchaîné durant 3 mois, il fut interrogé par l'un des plus grands bourreaux du vingtième siècle, depuis jugé pour crimes contre l'humanité. Au moment de la chute de Phnom Penh, en 1975, il est désigné par les Khmers rouges comme interprète du Comité de sécurité militaire chargé des étrangers auprès des autorités françaises. En 2002, il accepte de raconter sa détention, décrivant une révolution méconnue, démontant les mécanismes de l'épouvante et faisant tomber le masque du bourreau monstre. Il nous fait pénétrer au cœur du pays khmer, tout en dévoilant les terribles contradictions qui — dans les forêts du Cambodge comme ailleurs — habitent l'homme depuis toujours.

N° 3694- « La muraille de lave » – Arnaldur INDRIDASON

Commencé comme un polar classique, tissant les trames de plusieurs affaires, ce roman islandais montre comment, à l'image de la muraille de lave, au pied de laquelle un remous violent engloutit toutes les embarcations qui l'approchent, et surnom donné au siège d'une grande banque à l'architecture sombre et aux pratiques discutables, l'impudeur de l'amour de l'argent peut entraîner dans son tourbillon la perte de tout critère moral

N° 3839- « 2084, la fin du monde » – Boualem SANSAL (Grand prix du roman de l'Académie française -Prix du meilleur livre de l'année 2015)

Ati met en doute les certitudes imposées en Abistan, immense empire qui tient son nom du prophète Abi (délégué de Yölah sur terre) dont le système est fondé sur l'amnésie et la soumission au dieu unique. Toute pensée personnelle est bannie. Officiellement, le peuple unanime vit dans le bonheur de la foi. Mais un peuple de renégats vit dans des ghettos, sans le recours de la religion...Au fil d'un récit débridé, plein d'innocence goguenarde, d'inventions cocasses ou inquiétantes, l'auteur brocarde les dérives et l'hypocrisie du radicalisme religieux qui menace les démocraties.

N° 3894- « Envoyée spéciale » – Jean ECHENOZ

Roman d'espionnage burlesque qui s'articule autour d'une ancienne gloire de la chanson. Enlevée à Paris par les hommes de main d'un général placardisé de la DGSE, elle se retrouve prisonnière et tisse des rapports de sympathie avec ses ravisseurs. Son mari ne s'inquiète pas de cette absence soudaine et prolongée qui lui permet de renouveler sa vie affective avec la secrétaire de son frère, un brillant avocat. La détention a pour but de générer chez Constance un état d'esprit tel qu'elle puisse mener à bien une mission en Corée du Nord d'exfiltration d'un

dignitaire du pays, prêt à désertier. Des bords de Seine aux rives de la mer Jaune, rien ne devrait l'empêcher d'accomplir sa mission. Seul problème : le personnel chargé de son encadrement n'est pas très bien organisé.

N° 4028/3- « Noa » – Marc LEVY (3ème tome de la série « 9 » 9 hackers combattent un dictateur.)

Le temps est compté. L'avenir de tout un peuple est en jeu. Le Groupe 9 repart en mission. Une reporter d'investigation va s'infiltrer en terrain ennemi. De Londres à Kyïv, de Vilnius à Rome, un roman d'aventures et d'espionnage au suspense trépidant, une histoire qui interpelle et invite à réfléchir sur le monde qui nous entoure.

N° 4046/5- « Notre otage à Acapulco » – Jean-Christophe RUFIN

Martha Laborne, la fille d'un homme politique français, s'est évaporée à Acapulco : mauvaise nouvelle pour le Quai d'Orsay ; la ville, "Perle du Pacifique" et paradis des stars hollywoodiennes dans les années 60, est aujourd'hui livrée aux pires cartels mexicains de la drogue. Aurel Timescu, calamiteux Consul, est envoyé sur place. Comme à son habitude, il est fermement décidé à ne rien faire. Son hôtel, Los Flamingos, est hanté par les fantômes de Tarzan, d'Ava Gardner ou de Frank Sinatra. En suivant ces héros qui l'ont tant fait rêver dans son enfance, il va subir une complète métamorphose. Un Aurel hédoniste, dandy et buveur de tequila se révèle. C'est bien malgré lui qu'il va se retrouver exposé à des intrigues meurtrières, à des dangers inconnus et au plus redoutable d'entre eux : la passion pour une femme exceptionnelle.

N° 4079- « Chanson douce » – Leïla SLIMANI (Prix Goncourt 2016)

La douceur n'est que dans le titre, renvoyant à la berceuse chantée à l'enfant par sa mère.

L'auteure s'intéresse à la figure de la mère et à la notion de maternité. Myriam et Louise incarnent deux figures de la maternité, en lien avec l'histoire de la condition de la femme, souvent liée à la condition de porteuse d'enfant, fonction l'essentiel de sa vie. La femme naissait et évoluait dans le but de mettre au monde des enfants et de rester disponible pour les nourrir, les soigner et les éduquer le temps nécessaire. Les normes sociétales dictaient qu'être femme revenait à être mère, permettant aux hommes et à la société de créer un rapport de domination.

Louise, la nourrice, est réduite à une figure sans corporalité, par son niveau social comme du fait qu'elle n'est pas celle qui a donné naissance aux enfants qu'elle garde. Elle n'est ni mère biologique ni femme bourgeoise : son corps est nié car non maternel. Le roman traite de cette catégorisation de la femme comme mère, par la figure de Louise qui devient tout à la fois, en accord avec le rôle donné aux femmes par la société : mère-épouse-ménagère.

N° 4080- « Le pouvoir des animaux » – Didier VAN CAUWELAERT

Seul le pouvoir des animaux est en mesure de sauver l'humanité. C'est ce que pense Wendy, jeune biologiste qui vit avec un chat surdoué, une chienne d'avalanche, un perroquet amoureux et un cheval thérapeute. L'explorateur des glaces et généticien Frank est aussi de cet avis. Alors qu'elle consacre son temps au plus grand mystère de la nature (le tardigrade, créature d'un millimètre, indestructible et quasi immortelle, dont une protéine pourrait triompher des

pires maladies humaines), lui s'efforce de réintroduire le mammoth en Sibérie pour empêcher la plus grave des catastrophes (le dégel du sol qui libérerait des milliards de tonnes de méthane et de gaz carbonique). Et si la survie de notre monde dépendait de l'union de ces deux êtres que pourtant, tout semble d'opposer ?

N° 4081- « Identités croisées » – Harlan COBEN

WILDE vit loin du monde, dans une forêt du New Jersey. C'est un enquêteur aux méthodes très spéciales. Nul ne sait d'où il vient, pas même lui. Mais un espoir de voir le secret de ses origines levé apparaît par le biais d'un site internet. Une recherche ADN le met sur la piste d'un lointain cousin, star de télé-réalité. Wilde touche au but mais le cousin disparaît. De lui ne reste qu'une photo sur les réseaux sociaux. Mise en scène ? Conspiration ? Pire encore ? Wilde est sur les traces de ce cousin, mais il n'est pas le seul...

N° 4082- « La vie est un roman » – Guillaume MUSSO

« Un jour d'avril, ma fille de trois ans, Carrie, a disparu alors que nous jouions toutes les deux à cache-cache dans mon appartement de Brooklyn. » Ainsi débute le récit de Flora Conway, romancière renommée et discrète. Cette disparition n'a aucune explication : les portes et fenêtres étaient closes, les caméras du vieil immeuble new-yorkais ne montrent pas d'intrusion. L'enquête policière n'a rien donné. Mais de l'autre côté de l'Atlantique, un autre écrivain se terre dans une vieille maison délabrée. Lui seul détient la clé du mystère, et Flora va le débusquer.

N° 4083- « La ritournelle » – Aurélie VALOGNES

L'auteure signe ici son retour à la comédie. Alors que le réveillon de Noël se déroule, comme chaque année, chez Anne et Antoine et leurs deux garçons, rien ne se passe comme à l'accoutumée : les tensions existantes dans cette famille dysfonctionnelle éclatent, et le repas offre l'occasion de se dire, enfin, les choses.

N° 4084- « Un si bel horizon » – Françoise BOURDIN

Sur l'île de beauté l'histoire d'une famille unie pour le meilleur et pour le pire... après la mort du patriarche, fondateur d'un fleuron d'hôtel, doté d'une quatrième étoile. Entre une mère vieillissante, pas prête à s'effacer, des enfants aux souhaits de modernisation, le travail en famille est parfois un challenge plus difficile que les autres entreprises. Et au-delà de l'intendance de l'hôtel et du domaine, il y a les tracasseries personnelles de tout un chacun.

N° 4085- « Le livre des soeurs » – Amélie NOTHOMB

De l'aveu de l'auteure, ce nouveau roman n'est que peu autobiographique. L'histoire, qui explore les liens fusionnels de deux sœurs au sein d'une famille où les relations parents-enfants sont difficiles, reste un peu abracadabrante et relève du conte. Reste au cœur de cette histoire qui se lit d'une traite, l'impact énorme des paroles qu'on prononce, car les mots peuvent blesser ou guérir puisqu'ils ont «le pouvoir qu'on leur donne»..

N° 4086- « Le tourbillon de la vie » – Aurélie VALOGNES

Ce livre n'est pas sans rappeler « Mémé dans les orties » de la même auteure. C'est ici la relation entre un petit garçon et un grand-père rejeté par sa famille, qui n'a pas compris son choix de vie, puis isolé du reste de son entourage afin de lui cacher les débuts d'une maladie invalidante. Mais l'enfant découvrant ce lourd secret, fera tout son possible pour aider le vieil homme à finir sa vie dignement.

N° 4087- « La violoniste d'Auschwitz » - Ellie MIDWOOD

Tirant son roman de la véritable histoire de la violoniste autrichienne Alma Rosé, nièce de Gustave Mahler, l'auteur nous fait faire un bond aux portes du génocide organisé par les nazis. En juillet 1943, Alma Rosé est arrêtée et déportée au camp de concentration d'Auschwitz car elle est juive. Ses talents de violoniste sont repérés par la cheffe du camp des femmes, puis par des gradés SS du camp, plus connus pour leurs expérimentations pseudo-médicales que pour leur réel intérêt pour la musique. Alma réussit à imposer son orchestre constitué de femmes sauvées d'une mort certaine. De l'humiliation à la provocation, c'est le courage des victimes de la folie humaine qui ressort de ce roman largement documenté par les témoignages de survivants de ce camp d'extermination.

N° 4088- « Rendez-vous à Kerloc'h » –Françoise BOURDIN

C'est l'histoire romanesque, pétrie d'intenses émotions, des Le Marrec, avec, à la tête de l'exploitation, un chef de famille intransigeant, tyrannique, qui règne sur ses enfants avec autorité, meurtri par le décès de son épouse et par un doute sur sa paternité.

N° 4089- «Angélique » – Guillaume MUSSO

Original, étonnant et très divertissant, cet excellent suspense se déroule en période de pandémie en grande partie à Paris et à Venise. Le roman explore un thème du ressentiment à travers le destin de plusieurs personnages : celui du ressentiment.

N° 4090- «Billy Summers » – Stephen KING

Voilà un polar à plusieurs niveaux de lecture. En surface, une histoire de tueur à gage qui voudrait raccrocher ; puis de manière de plus en plus présente, l'auteur nous décrit le pouvoir thérapeutique de l'écrit ; et en couche additionnelle, il rajoute un énorme supplément d'âme, par la rencontre inattendue de deux solitaires que rien ne devait se faire croiser. L'intrigue est prenante, aucun doute, mais l'accent est vraiment mis sur la qualité et la profondeur des personnages.

L'auteur a joué avec les codes du roman noir tout en racontant une histoire passionnante.